

LE FIL

(texte Cyril Brunet)

Il y a des tempêtes parsemées d'éclaircies
Le long des allées brunes au sortir de l'hiver
Frileuses sont nos vies sous nos manteaux de pluie
Attirées par la lune mais trop ancrées à terre.
Un jour j'ai pris ma plume pour chatouiller tes rêves
Ta voix je m'en souviens comme un écho lointain
Toujours là, à présent, échoué sur la grève
Il me rappelle tant qui je suis, d'ou je viens.
Sens tu le chant des îles dans le Dodécanèse ?
Soulevé par la bise, il vient jusqu'à nos cous
Effleurant doucement nos âmes camarguaises
Rentrant par nos fenêtres déposer des mots doux.
La vie a décidé de noircir le ciel bleu
Et chaque jour qui passe est un élan d'espoir
Lutter contre la nuit, se reposer un peu
Imiter le bonheur pour qu'il vienne nous voir....
Ecoute mon regard, il te dit tant de choses
Noires un jour, blanches l'autre, puis d'un gris soutenu
Apprises au fil des ans, aux hasards des mots nus
Le chocolat c'est bon...mais à petites doses,
Apprivoiser les sens, là est la vraie vertu !
Bâtis un nouveau monde, un théâtre en plein air
Repeins de couleurs vives la porte du jardin
Il faut du temps tu sais, pour trouver ses repères
D'autant plus quand on craint de lâcher l'autre main...
Un jour tu apprendras l'art de cadrer l'image
Voir dans cet objectif l'infiniment petit
Accueillir l'inconnu dans une pensée sage
Cheminer sur le fil sans faire trop de bruit....
Alors souris un peu, oublie ton sale égo
Regarde vers demain et puis sèche tes larmes
Moi je suis juste là pour apaiser vos maux
Et retisser le lien à l'abri du vacarme.